

Cette brochure de propagande, quoique mise à la portée des gens intelligents de toutes les classes, s'adresse de préférence aux gens instruits, aux classes dirigeantes qui forment l'opinion et entraînent vers les bons mouvements.

Cependant lorsque des dissertations un peu doctrinales devaient "s'amorcer sur le sentier des digressions" nous les avons écartées pour les insérer dans l'appendice qu'on trouvera à la fin de la brochure.

De cette manière, le texte sera moins alourdi, et nous aurons rassuré ceux que l'ombre seule d'un mot technique horripile.

Aux mortels fortunés (1) qui peuvent et veulent se rendre exactement compte de la nature des choses, nous recommandons de référer à cet appendice chaque fois qu'une note du texte l'indiquera.

Nous aurions voulu ce travail plus court pour tant de gens qui vivent vite, mais quand il s'agit de l'article qui fait la base de l'alimentation et doit représenter la moitié de la nourriture de l'homme, quand on sait qu'il y a déjà un demi-siècle que les préjugés et les manoeuvres louches de l'industrie se sont évertués à le dénaturer, on souscrita volontiers à l'idée que la question mérite qu'on s'y attarde.

Ce n'est pas notre intention de solliciter l'indulgence des lecteurs pour les redites qu'on trouvera à foison dans cette brochure. Napoléon, qui a eu tant de mots justes, prétendait que la répétition est la plus importante de toutes les figures de rhétorique. Nulle part cela doit être plus vrai que dans les ouvrages où l'on ne peut avoir d'autre but que celui de renseigner.

Je remercie M. le ministre de l'Agriculture, à Québec, de m'avoir fourni une nouvelle occasion de travailler à la diffusion des idées de cette science médicale française qui n'a jamais été à la solde des agioteurs, qui ne s'est jamais prêtée aux combinaisons du négoce, mais s'est toujours inspirée aux plus pures sources de la philanthropie et ne s'est jamais départie des principes de la plus légendaire probité.

---

(1) "Felix qui potuit rerum cognoscere causas."